

Titre	Le gardien de l'oubli				
Auteur	Joan Manuel Gisbert				
Illustrateur	Alfonso Ruano				
Editeur	Syros				
Collection					
Nombre de pages	Album paginé – 45 pages				
ISBN	274-850479-8				
Forme littéraire	Album				
Genre	Fantastique				
Note de présentation	<u>Groupe IA 84 :</u> On notera quelques particularités de cet album que sont : <ul style="list-style-type: none"> - la présence de dialogues - la double articulation texte-image : décalage et surprises... - l'aspect à la fois très réel et intemporel des illustrations 				
Axes de travail possibles					
En lecture	*	En écriture	*	A l'oral	*
Dispositifs pédagogiques possibles					
<p>Cet album se prête particulièrement bien aux écrits de travail, aux pauses d'anticipation et à l'étude du genre fantastique.</p> <p>Le découpage du texte pourrait s'effectuer comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Première pause (anticipation) : lecture magistrale jusqu'à la page 12 « ... <i>le silence de la place.</i> » <ul style="list-style-type: none"> « Que va découvrir Gabriel derrière la porte ? » ○ Deuxième pause (interprétation) : lecture magistrale jusqu'à la page 21 « ...<i>rester calme.</i> » <ul style="list-style-type: none"> « Que va-t-il se passer ? Pensez-vous que Gabriel a raison de retourner dans la maison ? » ○ Troisième pause : lecture magistrale jusqu'à la page 29 « <i>Elle n'y était pas.</i> » <p>Séance de travail autour du vocabulaire utilisé par l'auteur pour donner au lecteur les sensations d'étrangeté, d'inquiétude, de peur : Distribuer à chaque élève la page 29 dont le texte entier aura été retapé à l'ordinateur et leur demander de souligner toutes les expressions et mots qui font penser à l'étrangeté.</p> <p>Synthèse des expressions relevées avec justification par les élèves. On pourra établir un classement qui fera ressortir l'opposition silence-peur.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Quatrième pause (anticipation) : lecture magistrale jusqu'à la page 39 : « <i>Et la pièce n'avait pas de fenêtres.</i> » <ul style="list-style-type: none"> « Imagine la suite de l'histoire, et écris la dans ton cahier de littérature. » <p>Les textes produits seront lus et comparés avec le texte d'origine. On cherchera par exemple s'il a été donné une justification du comportement du gardien.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Cinquième pause (interprétation) : Lecture jusqu'à la fin. <ul style="list-style-type: none"> « Qui est réellement cette petite fille ? Pourquoi s'est-elle retrouvée là ? » <p><u>Autre proposition :</u></p> <p>Plusieurs albums (un pour trois ou quatre par exemple) pourraient être utiles pour permettre une entrée dans l'ouvrage par les illustrations. Le dispositif permettrait de faire porter l'attention sur la notion de regard. Lorsqu'on est devant un miroir, c'est le regard qui est en jeu</p>					

et la traversée dans l'imaginaire correspond bien à l'idée de faire venir des images dans la tête. La traversée du miroir, c'est la bascule d'un monde à l'autre, du réel-vu à l'imaginaire-illusion. L'alternance et le passage de l'un à l'autre : réel-imaginaire ; vision-illusion ; absorption par un détail... véhiculent toute la portée du genre fantastique.

Première séance :

Les albums seront donnés à voir. Pour chaque groupe, le texte aura été préalablement caché avec feuilles et trombones. Sur chacune des feuilles, et donc en regard de chaque illustration (sauf pour les 5 illustrations double page qui elles représentent les trois salles importantes de la maison du gardien et les deux étapes majeures de l'histoire, bascule dans le fantastique : traversée des miroirs et traversée des murs pour retrouver la liberté), on proposera de noter les mots permettant de décrire ce que l'on voit sur l'image

Cette lecture de l'illustration doit pouvoir amener les lecteurs à se poser des questions sur les relations entre réalité et rêve. L'appui sur la dernière illustration double page permettra de noter que les enfants dans la rue se trouvent devant un pan de mur sur lequel on retrouve et la toupie et la façade de la maison du gardien de l'oubli. Les images représentées sont déchirées par endroit, ce qui confirmerait l'idée du passage, mais cela peut aussi vouloir dire qu'ils ont simplement rêvé devant ces images qui à leur tour vont disparaître. On est là vraiment dans l'interprétation et dans la notion propre au genre fantastique : ça peut être vrai, ça peut être un rêve....

Deuxième séance :

En s'appuyant sur les mots qui auront été notés, on essaiera de reconstituer l'histoire. Certains éléments relevés par les groupes seront différents. Il manquera des informations : l'image ne dit pas le rôle de la petite fille. L'image ne dit pas que la toupie a été perdue. L'image ne dit pas que la petite fille propose une solution. La première illustration centre l'histoire sur la petite fille, alors qui est le personnage principal ? Le cadrage original des pages 10-11 peut donner des informations sur la notion de passage, mais on ne sait pas qui parle. L'image ne dit pas le rêve. L'image ne dit pas que le gardien de l'oubli a donné des conditions.

Toutes ces inconnues et ces questionnements seront listés. Puis le texte sera lu à voix haute par le maître, jusqu'à la page 29 (en proposant éventuellement les pauses décrites ci-dessus). A la fin de la lecture, on demandera aux élèves de noter dans le cahier de littérature les éléments apportés par le texte qui répondent aux questionnements listés.

Troisième séance :

On commencera cette séance par la lecture de la suite et de la fin de l'ouvrage, en ménageant éventuellement les quelques pauses suggérées dans le découpage ci-dessus. Un débat s'engagera autour des questions : « qu'avez-vous compris de l'histoire ? » « a-t-on toutes les réponses aux questions que nous nous étions posées ? ». C'est aussi un des critères du genre fantastique, on ne peut pas trancher sur une interprétation claire et nette, chacun peut apporter des arguments en s'appuyant sur le texte et/ou sur les illustrations, mais des « inconnues » subsistent et résistent....

On pourra proposer aux élèves de noter sur le cahier, et sur une affiche collective, des listes de mots qui évoquent la magie, l'illusion, le rêve, la peur, l'étrange. On demandera 10 mots pour chacune de ces notions. On amènera les élèves, en proposant de noter « des mots » à relever à la fois des adjectifs, des noms, des verbes, des adverbes.

Activité décrochée en écriture : Après avoir étudié plusieurs albums et romans du genre fantastique, on pourra amener les élèves à une proposition d'écriture d'une nouvelle fantastique (dans laquelle on devra retrouver les mots listés précédemment).

En prolongement, C. Poslaniec dans son ouvrage « Activités de lecture à partir de la littérature jeunesse » - Hachette Education, propose un travail sur la thématique de l'illusion

Mise en réseaux possibles

Avec d'autres ouvrages de la liste

Même genre	Alice aux pays des merveilles de Lewis Carroll Jumanji - Chris Van Allsburg – L'école des loisirs Terriblement vert – BenKemoun – Nathan Les chats – Delval – Bayard centurin Un chat dans l'œil – Gandolfi – L'école des loisirs Le fantôme de Thomas Kempe – Livelt – Gallimard Le rêveur – McEwan - Gallimard
------------	--

Avec d'autres ouvrages hors liste

Du même auteur	Le mystère de la femme automate – Hachette jeunesse Le talisman de l'Adriatique – Hachette jeunesse
Sur le même thème	Les ouvrages de Chris Van Allsburg
Mots – clés	Traversée du miroir – quête - souvenir et mémoire - rêve

Boîte à outils complémentaires pour l'enseignant

Sur l'auteur	
Sur l'illustrateur	-La rédaction (autre ouvrage de la liste)
Sur des détails du livre	On retrouve la notion de triplification du conte. Le nombre trois est présent à plusieurs reprises. Quelques références à la mythologie avec les serpents entremêlés, et le « <i>sourire sibyllin</i> », à la page 12 La présence de la montre gousset fait vraisemblablement référence au lapin d'Alice au pays des merveilles.
Sur des détails des illustrations	- Références à l'univers de Dali : page 24 en bas à droite, la montre molle fait référence au tableau de Dali, <i>la persistance de la mémoire</i> , (1931) - Originalité de la composition picturale : alternance de grands tableaux, de petits détails, de cadrages insolites (demi-cercle, triangle), utilisation de personnages figés - Pages 34-35 : on peut reconnaître, dans un miroir rond, un tableau de Van Eyck, <i>Les Epoux Arnolfi</i> , et à gauche un élément de <i>la toilette de Vénus</i> de Vélasquez
Références d'articles parus	Prix Sorcières 1986 – voir archives sur le site de Citrouille (Association des Libraires Spécialisés Jeunesse)
Rédacteur de cette fiche	Groupe départemental « Littérature jeunesse » Vaucluse